

Députés, sénateur ou salarié : des visions différentes du projet

Deux visions diamétralement opposées du projet de réforme des retraites s'affrontent. Sans s'embarrasser de termes compliqués, le duel est simple. Justice pour les uns, injustice pour les autres.

« Ce projet est bon, équilibré et juste. » Jean-Pierre Door, député-maire UMP de Montargis, est fidèle à son camp. « Il y a des points qui semblent poser problème. Mais le président a rappelé que des discussions sont envisagées, pas sur l'âge ou la durée de cotisation, mais peut être notamment en ce qui concerne la pénibilité. Et nous allons déposer un amendement en ce sens pour permettre une discussion branche par branche. »

Même soutien chez Marianne Dubois, député de la V^e circonscription, à Pithiviers, qui s'inquiète malgré tout du sort réservé aux femmes. « Certaines femmes n'auront pas leurs annuités parce qu'elles ont

arrêté de travailler pour s'occuper des enfants. J'aimerais que l'on revoie ça. Mais il faut agir vite, car trop de réflexion implique un retard pris sur une réforme urgente. »

C'est pourtant cette rapidité qui explique en partie la mobilisation, pour le sénateur Jean-Pierre Sueur.

« C'est une réforme injuste, et la manière dont elle est menée donne l'impression que le gouvernement veut passer en force. On sait qu'il faut réformer, mais il faut prendre en compte la situation réelle des gens. »

Une situation que vit ce salarié de l'entreprise Mars, à Saint-Denis-de-l'Hôtel.

« Avec la réforme, je vais devoir travailler un an de plus, alors que je fais un travail posté, qui est médicalement considéré comme pénible. J'ai déjà 35 ans d'ancienneté, et la charge est plus lourde aujourd'hui. On me demande d'être plus performant, ça n'a aucun sens. »